

Différentes étapes possibles d'une séquence en arts visuels (à partir de 3-4 ans):

- **entrée dans l'activité** : c'est la manière dont les élèves sont entraînés dans une démarche de création. Pour cela, utiliser un **déclencheur** qui peut être un mot, un poème, une histoire, un objet, un signe déjà présent sur la feuille, une notion (ordre/désordre, montrer/cacher...), une image ou un morceau d'image, une présentation de quelque chose d'insolite, l'écoute d'un extrait musical, l'imaginaire (le monstre, le labyrinthe, la maison...) pouvant trouver sa source dans une histoire (littérature jeunesse, contes, chansons...), une observation du réel (reflets de l'eau, les couleurs de l'automne...), une opération plastique (associer, isoler, transformer...), etc.
- **sollicitation plastique** : un problème à résoudre plutôt qu'une tâche à accomplir ; une contrainte "qui libère" et développe la créativité. Cette **contrainte** peut être le format, l'outil, le matériau, la taille du support, la durée...
- **échanges avant de se mettre au travail**: se donner envie de faire, se mettre en projet, se donner des idées. Cela peut se faire sous forme de débat, de liste d'idées, de formulation par chacun de ses envies (orale ou écrite). On peut réaliser une affiche qui répertorie les opérations plastiques possibles. On incite à la recherche en précisant qu'il est possible de se tromper, de changer d'idée, de recommencer, de copier sur un camarade.
- **mise en œuvre** : les élèves se mettent en recherche. Cette phase s'apparente à une démarche de type expérimental au cours de laquelle les élèves vont répondre à la sollicitation. Penser à vérifier la compréhension de la consigne, à l'organisation de la classe, à la mise à disposition du matériel.
- **échanges en cours de réalisation** : les élèves sont invités au cours de cette phase à confronter les résultats obtenus. On s'arrête, on regarde son travail, celui des autres. On met en commun les découvertes : c'est l'occasion de formaliser et d'échanger les savoirs, de favoriser l'entraide, la coopération. On utilise un vocabulaire précis. Les élèves peuvent reprendre leurs productions et poursuivre leur travail.
- **confrontation avec les œuvres d'artistes** : avant, en cours ou en fin de séquence. Afin d'éviter d'être modélisant, privilégier l'apport de plusieurs œuvres. La recherche peut être menée par les élèves eux-mêmes.
- **échanges à la fin de la séquence**: en collectif ou en petit groupe. Toutes les productions sont affichées, on constate les effets produits. Chacun peut présenter ce qu'il a réalisé, faire part de sa démarche, de l'évolution de son travail par rapport à l'intention de départ, dire ce qui a été facile, difficile, ce qu'il a appris, etc. Un vocabulaire spécifique pour désigner les découvertes est mis en place. Les enfants établissent des relations entre les œuvres d'artistes et leurs productions. On fait le point sur ce qui a été fait, ce qu'il reste à faire.
- **traces, mémoire**: on consigne dans le cahier culturel (ou le cahier de vie en maternelle) un zoom sur une des œuvres rencontrées, un mot de vocabulaire spécifique, etc.
- **valorisation des productions**: donner à voir. Cette étape peut être l'objet même d'une séquence: les élèves sont alors acteurs du projet de présentation. Elle permet de valoriser le travail de chacun, de mettre en évidence la diversité des réponses, de présenter une démarche à ceux qui n'ont pas participé (parents, autres classes). On

peut mettre en place un musée de classe ou d'école à partir de collections, d'objets, d'images. Penser à utiliser appareils photos, caméras vidéo pour des présentations sous forme de diaporamas, de films, de blogs ou pages de site.

- **Evaluation**, critères qui peuvent être retenus:

- l'implication de l'élève dans la recherche et dans l'activité en général
- sa capacité à présenter son travail, à s'exprimer
- sa capacité à faire le lien entre sa propre démarche et celle des artistes.

L'adéquation de la réponse apportée avec la consigne donnée comme critère comporte le risque de réduire la créativité: en arts plastiques, on peut détourner la consigne, la transgresser, on peut copier...

L'évaluation est toujours formative et permet progressivement de forger l'esprit critique des élèves: l'enfant choisit, montre, dit, argumente...

A ne pas confondre avec

Le « dessin libre » (différent d'une situation en autonomie)

Il est souvent donné en récompense d'un exercice achevé avant les camarades un peu lents ; le matériel proposé est minimal et peu salissant (feuilles de format A4 / feutres, ou cahier de poésie / crayons de couleur).

Il n'y a ni projets, ni objectifs précis, sinon celui d'offrir un espace libre à l'enfant pendant que le reste de la classe est occupé ailleurs.

Les travaux manuels

Ils mettent en œuvre des exercices manipulatoires d'effectuation, tournés vers l'éducation du geste, le développement de la motricité fine et de l'habileté au détriment d'un travail privilégiant la recherche en relation avec le sens et l'imaginaire. Ces exercices visent des réalisations conformes au modèle proposé par le maître ; ils ne sont pas néfastes, mais ils ne doivent être confondus avec un travail d'arts plastiques.

« Faire à la manière de ... »

Il s'agit de repérer les étapes et les procédés permettant de retrouver l'apparence extérieure d'une œuvre.

Les propositions des élèves ne peuvent pas être des copies (il y a toujours un écart entre les productions elles-mêmes et le modèle). Le résultat est assez séduisant pour que les enfants, les parents et le maître soient satisfaits. **Mais** il n'y a pas, ou très peu, de rencontre avec la DEMARCHE de l'artiste et pas de relation avec le SENS profond de l'œuvre, les EMOTIONS qu'elle suscite. L'œuvre est ici INSTRUMENTALISÉE, souvent mise au service de la découverte d'une technique ou d'un geste graphique.

Le mode « impositif »

L'enseignant a élaboré un projet dont toutes les étapes sont soigneusement programmées, les réponses sont anticipées. Il n'y a pas de débordements, pas de surprises ; tout est prévu, cadré, le résultat final est attendu.

L'élève apprend et restitue par transfert ; une seule réponse possible, «la bonne réponse ». L'enfant est INSTRUMENTALISÉ. C'est l'expression de la pensée convergente, qui ne laisse pas de place à la créativité, à l'imaginaire. Le mode impositif est facilement reconnaissable au moment de la mise en commun de toutes les productions: ELLES SE RESSEMBLENT TOUTES.